



BONIFACE OYANO
MAIRE D'ÉWO/CUVETTE-OUEST



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2489 DU 19 AU 25 DÉCEMBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

DÉPRAVATION DES MŒURS

Kinshasa atteint par le syndrome «coller la petite»



Plaque tournante des courants musicaux venus d'ailleurs et au contenu souvent controversé, Kinshasa ne finit pas d'en collectionner. Des sonorités nouvelles ne cessent de solliciter les tympans à l'image de « Coller la petite », le nouveau single du camerounais Franck Junior Kingue alias « Franko ». La vidéo de la chanson, très prisée par

des jeunes kinois nonobstant son côté pervers, aura été visionnée à ce jour plus de deux millions de fois sur YouTube et partagé à un rythme effréné sur les réseaux sociaux. Si depuis sa sortie en juillet dernier, il est interdit de vente, de diffusion et de promotion à Mifi (préfecture de Bafoussam), l'un des départements de la région de l'Ouest

du Cameroun, le syndrome « coller la petite » a atteint Kinshasa au grand dam d'une censure quasi inexistante. Sans pudeur, des jeunes laissent libre cours à leurs fantasmes lors des soirées mondaines sur fond d'une hystérie collective.

PAGE 7

Médias

Malika et Florelle aux commandes d'une émission sur BBlack



Génération CUP est la nouvelle émission produite par la guadeloupéenne Malika Jean-François et la Franco congolaise Florelle Manda dont la diffusion est prévue pour le mois de janvier prochain sur la chaîne BBlack.

Un programme ambitieux qui s'adresse à une génération connectée, urbaine et pop.

PAGE 3

EXPOSITION

Les sapeurs de Bacongo au Royal Monceau

Le Royal Monceau et Marie Finaz Gallery offrent un triomphe aux Sapeurs, à quelques pas de l'Arc-de-Triomphe de Paris, en exposant jusqu'au 20 janvier 2016 les clichés sur la Sape de l'incontournable Baudoin Mouanda.

PAGE 5

Kora Awards 2016

Syssi Mananga et Cindy Le Cœur font
partie des nominées

PAGE 6

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Jeunesse croyez en vous !

2015 s'achève ! Quelle année ?! Tant d'événements positifs et négatifs l'ont jalonné, obligeant les uns à questionner l'avenir, et d'autres à repenser le passé avec une pointe d'appréhension. Mais gardons un regard positif sur ces pages d'histoires récentes, malgré la morosité ambiante. Il existe bien heureusement de nombreuses raisons d'espérer au mieux vivre ensemble dans nos sociétés respectives. Et l'une d'elle, la plus importante sans doute, c'est la jeunesse.

Sur le continent, on assiste à un sursaut considérable. Une prise de conscience de cette jeunesse désireuse de bâtir des empires tout en étant fier de leur identité. Plus question de se complaire dans un assistantat béat.

Le temps de l'action est venu. Et ils le prouvent bien, grâce à des projets fédérateurs et la création d'entreprises innovantes. Ici et là, à travers le continent et dans sa diaspora, les jeunes se donnent les moyens de leur épanouissement.

Depuis Paris, la franco congolaise Florelle Manda et la caribéenne Malika Jean François ont constitué ensemble un tandem intéressant à suivre et à soutenir. De passage à Brazzaville, il y a quelques jours nous avons rencontré les jeunes femmes. Il ressort de cette interview, de l'espoir, de l'enthousiasme et aussi de la maturité. On ne fait l'économie de parler de ces jeunes de 20 à 35 ans qui font bouger efficacement les choses sur le continent. Ceci en s'appropriant les nouveaux contours du « new way of life » et imposant le respect de son histoire.

Quelle belle jeunesse pardi !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

10.000

C'est le nombre de préservatif distribuer en décembre 2015, par l'association monde action (AMA), à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de lutte contre le sida

Proverbe africain

« Le regard d'un vieux assis porte plus loin que celui d'un jeune debout »



Kerry Washington, nouvelle ambassadrice d'OPI

L'actrice américaine Kerry Washington vient d'être nommée nouvelle ambassadrice de la marque américaine de vernis à ongles OPI et continue de s'imposer sur la planète beauté !

Ce nouveau contrat beauté, vient après celui de la marque Neutrogena dont Kerry Washington est le visage. Une joie pour l'américaine de 38 ans, véritable icône glamour outre-Atlantique : « Ça va être très amusant », a-t-elle confié au site américain WWD, avant de partager son excitation face à ce nouveau projet. « J'ai hâte de tester de nouvelles teintes sur le tapis rouge », a expliqué la beautista.

Cette exaltation, Kerry Washington la partage avec Suzi Weiss-Fischmann, co-fondatrice et directrice artistique de la marque OPI, avec qui elle devrait notamment lancer une gamme de vernis à ongles courant 2016. Elle raconte à WWD : « Lorsque l'occasion s'est présentée d'accueillir Kerry en tant qu'ambassadrice créative, la réponse a tout de suite été oui ». Et d'ajouter : « Elle adore le vernis à ongles et porte OPI depuis des années. J'ai hâte de travailler avec elle en 2016 et de créer de nouvelles teintes fabuleuses ». De jolis compliments qui annoncent une très jolie collaboration entre la marque et l'actrice, même s'il faudra encore patienter un moment avant de pouvoir découvrir la nouvelle collection de vernis.

Dona Elikia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfrid Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loulombou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza

Sports

Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alexandre Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie

Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

GÉNÉRATION CUP

Le pari pop de Malika et Florelle



Malika Jean François et Florelle Manda sont aux commandes de la nouvelle émission Génération CUP (Connectée, Urbaine, Pop), diffusée dès janvier sur BBlack (Bouquet Cana+)

Elles sont dynamiques, connectées, se veulent smarts et libres. Malika Jean François et Florelle Manda représentent la femme noire dans l'air du temps, ambitieuse, entrepreneure et sexy, naviguant au gré de ses envies et de ses passions. Femmes de média et de communication, elles sont aux commandes de la nouvelle émission Génération CUP (Connectée, Urbaine, Pop), qui sera diffusée dès janvier 2016 sur BBlack.

Nouvelle année ! nouvelle aventure télé pour le tandem aux dreadlocks colorées. L'émission Génération CUP à venir sur la chaîne de divertissement BBlack est le nou-

veau pari de la guadeloupéenne Malika Jean François et la Franco congolaise Florelle Manda. L'enthousiasme communiqué par le duo que nous avons rencontré lors de son passage à Brazzaville semble impossible à contenir. Génération CUP, « ce n'est pas une

émission, c'est nous ! », lancent-elles pour affirmer l'esprit fédérateur de cette émission qu'elles coproduisent. Florelle en assurera la présentation. Leur cible ? la jeunesse. L'émission se veut très connectée. « On aura l'impression de voir un réseau social à la télévision. » explique Florelle. Le contenu de l'émission reflétera leurs identités respectives. La parole sera donnée à un « représentant, une personnalité africaine ou caribéenne qui a un impact sur ses contemporains parce qu'elle est inspirante, positive et qu'elle a été ou est en train d'aller au bout de ses objectifs et de ses rêves ». Une émission faite par des filles de la ville « connectées grâce aux réseaux sociaux, ouvertes sur ce qui se passe dans le monde avec une soif d'informations qu'elles soient politiques ou non », souligne Malika. Le concept a déjà séduit la compagnie aérienne congolaise Ecair.

Ici, on ne parle ni de génération X, Y ou Z, mais d'un mixte de tous ces concepts avec une véritable approche intergénérationnelle. L'émission, selon Florelle, « synthétise, représente et symbolise des gens comme nous. Les plus jeunes dont le mode de vie à un impact sur notre génération de trentenaires et aussi sur celle des quadras ».

L'idée de ce programme ambitieux apparaît en janvier 2014, lorsque les deux jeunes femmes

décident de travailler sur un projet commun. La première Malika, alors attachée de presse pour de nombreuses stars afro caribéenne était en pleine mutation de son activité, et venait de créer sa propre structure MJF Média group. A cette époque, Florelle, journaliste, animait des émissions à la radio Tropic FM, couvant ce désir de promouvoir ceux de sa génération qui réussissaient. Après moult discussions, elles ont accordé leurs violons en travaillant efficacement dans la conception et la production de ce projet. Une émission pilote est enregistrée, peu de temps après avec le soutien de Baddy Gnana Degga et Nina Vilus, deux producteurs connus dans l'audiovisuel afrocaribéen.

Cette première expérience a permis au tandem d'affiner le concept au fil du temps. Ainsi, ce qui sera diffusé à partir de janvier prochain témoignera de leur vision commune sur ce qu'elles considèrent comme « le réveil afro » porté par une nouvelle génération de bloggeuses, artistes et entrepreneurs africains et caribéens qui réussissent en France, en Afrique et aux Antilles. Aux nombres des références caribéennes de Malika, des personnalités comme Stella Jean, Ludovic Racon ou Jean-Claude Barny figurent en tête de liste. Pour sa part Florelle se dit être fière de Verone Mankou, Venance

Gomez, Thione Niang, Sakia Lek ou Romaric Oniangué.

De jeunes entrepreneurs africains « qui nous motivent à donner le meilleur de nous-même » confie la journaliste.

En effet, ces modèles de réussites peuvent être de belles sources d'inspiration pour la jeunesse africaine et caribéenne encore très influencée par la culture noire américaine et ses référents contemporains que sont les influents Oprah Winfrey, Rihanna, Jay-Z, Beyoncé, etc.

« Combien de fois a-t-on entendu la jeunesse dire : on n'a pas de modèle ! on a pas de représentant ! Pourtant il y en a. Mais souvent eux-mêmes disent : on n'est pas là pour représenter des gens. » Erreur ! Visiblement, il y a un vide à combler. « On parle souvent des américains, pourtant tout n'est pas idyllique là-bas. Mais ça fonctionne. Il y a des référents qui osent dire aux autres vous aussi vous pouvez le faire », expliquent-elles.

Avec Génération CUP, par le biais de la télévision, Malika Jean François et Florelle Manda espèrent amener la jeunesse noire d'Afrique et des Caraïbes à reprendre confiance en elle, à construire une identité singulière dont elle puisse être fière à partir de ses ressources et de ses propres référents tant ils sont nombreux à émerger.

Meryll Mezath



Malika et Florelle sont habillées par le Dressing de Kymia. Ici aux Dépêches de Brazzaville

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama



Exposition : Sony Labou Tansi a vendu son destin aux ateliers Sham

Plusieurs manifestations autour de l'écrivain congolais sont proposées lors de la 12ème édition du Festival Mantsina sur scène. A cette occasion, les ateliers Sham organisent ce 19 décembre, une exposition intitulée « Sony Labou Tansi m'a vendu son destin ».

Plus de 20 ans après sa mort, l'œuvre de Sony Labou Tansi reste plus que jamais d'actualité. Expositions, lectures et théâtres tirés de ses œuvres se multiplient dans les grandes manifestations culturelles nationales et internationales. La 12ème édition du Festival Mantsina sur scène en est l'exemple.



Concert Dany Danilo célèbre le brassage culturel africain ce 19 décembre



L'artiste musicien camerounais anime ce samedi 19 décembre un concert intitulé « soirée camerounaise Brazza-Kin-Ponton » au karaoké les diplomates situé au centre-ville de Brazzaville. Le concert se déroulera en deux phases. La première phase fera la part belle à l'artiste et organisateur de cet événement Dany Danilo. Le chanteur se propose de donner un avant-gout de son futur opus au public. Il présentera à cet effet, quelques titres de ce prochain album intitulé « Règlement intérieur ».

La deuxième phase sera en l'honneur des jeunes talents et des anciennes gloires de la musique congolaise des deux rives (Congo-Brazza et Congo-Kinshasa) et camerounaise. La soirée connaîtra la participation des artistes congolais du Congo, de la RD Congo et des différents artistes camerounais évoluant au Congo. La rumba, l'afro-beat, le zouk, le Makossa, la comédie seront au programme.

Soulignons que, la « soirée camerounaise Brazza-Kin-Ponton » s'étendra jusqu'au 31 décembre pour accompagner les fêtes de fin d'année.

● Spectacle Fiesta super étoile présente Djason philosophe

Le label de production scénique fondé par Ludovic Abbia, animateur de l'émission culturelle « Fiesta Tombola bouaka » présente l'artiste musicien Djason philosophe The Winner, O vencedor, el caliente, dans un spectacle multicolore, le 02 janvier prochain.

Le patron de l'orchestre « Super Nkolo Mboka » se produira au « karaoké bar les diplomates », situé au centre-ville de Brazzaville. Ce spectacle cadre avec la vision de Djason philosophe The Winner qui consiste à animer les concerts de proximité sur l'étendue du territoire congolais.

Après avoir attiré vers lui les animateurs de l'émission culturelle Airs libres radio Cabaret de la radio Mucodec, Djason philosophe The Winner, attire cette fois les faveurs de l'animateur Ludovic Abbia, connu pour son émission diffusée sur la chaîne congolaise DRTV.

LE MOT

STARTUP

□ La Start-up est un terme utilisé à l'origine pour désigner les sociétés technologiques en début de vie. Mot anglais d'origine américaine, la startup est composé du verbe anglais Start (commencer en français) et du mot Up qui traduit la notion de hauteur ou d'élévation. Il s'agit donc littéralement d'une « société qui démarre ». Autrement dit, une startup n'est pas encore une entreprise comme on peut l'imaginer, avec une organisation bien en place, commercialisant un produit ou un service sur un marché parfaitement identifié.

Pour être nommé entreprise au vrai sens du terme, une startup doit nécessairement passer par une phase de test et de recherche pour comprendre, son environnement et ses clients, afin de surmonter l'incertitude inhérente à tout projet innovant.

Quelle que soit la définition qu'on lui prête, une startup se définit comme un projet qui a pour but d'entreprendre des actions, de créer de la richesse, de l'emploi et de la compétitivité dans un secteur donné.

FRANCE

Exposition « Baudoin Mouanda – Sapeurs de Bacongo »

Le Royal Monceau et Marie Finaz Gallery offrent un triomphe aux Sapeurs, à quelques pas de l'Arc-de-Triomphe de Paris, en exposant les clichés sur la Sape du célèbre photographe Baudoin Mouanda, du 26 novembre au 20 janvier 2016.

Le photographe du collectif Génération Elili et d'Afrique in visu, fin témoin de son époque, observe l'enracinement de la philosophie des rois de la Sape, les Sapeurs, dans la sociologie congolaise. Depuis qu'il a croisé leur route, les Sapeurs sont devenus la cible de son objectif. De son boîtier s'extrait des photos très souvent primées aux quatre coins du monde, racontant les pratiques du parfait Sapeur : le « mvuatulu ou mvuatu », littéralement en lari, « l'habillement ou l'accoutrement » et sa « dian-tance », littéralement en lari, « les gestuels de la parade ». A travers les seize photos expo-sées, grâce aux bons soins de

Marie Finaz et son équipe, dans l'un des salons cossus de l'hôtel Royal Monceau, les visiteurs découvrent les règles de base des interdits, des us, des coutumes, le gestuel des célébrations des habits propres aux Sapeurs. De l'œil avisé ou du profane, le « Dandysme à la congolaise » livre ses codes, ses valeurs, ses figures de proue, sa détermination à occuper des espaces de vie. Une occupation faisant écho jusqu'au-delà du Congo, remarque l'ambassadeur du Gabon en France venu au vernissage du jeudi 17 décembre. « J'ai assisté à ma grande surprise à une parade des Sapeurs, non pas à Libreville, mais à Tchibanga, loin de la ca-



Royal Monceau : Baudoin Mouanda en compagnie de Ngoyo Moussavou, ambassadeur du Gabon en France. Crédit photo : Adiac

pitale gabonaise », a confié son Excellence Ngoyo Moussavou. « Chacune de mes photos a une histoire. Mais, sous vos yeux, c'est l'ensemble de l'exposition convergeant à une seule histoire avec toute son originalité : celle de la Sape. J'y décris les différents rites, les codes vestimentaires et comment les Sapeurs s'imposent durablement dans le paysage congolais. Cela me fascine et, subtilement, je capte l'intensité

des curiosités de l'univers propre aux Sapeurs », explique Baudoin Mouanda à la mine presque gênée de ne pas appartenir lui-même à ce monde fascinant. « Baudoin Mouanda-Sapeurs de Bacongo » est une exposition itinérante déjà vue lors du Festival international de la photographie à Kyoto au Japon. Et pourtant, les Japonais ont à nouveau demandé à la revoir hors du cadre du festival. « Je repartirai au Japon en

compagnie d'un sociologue capable de leur expliquer comment est née la Sape », confie le médaillé d'argent aux 7èmes Jeux de la Francophonie pour son exposition « Sur le trottoir du savoir ». A vous qui demeurez en région parisienne où vous trouvez de passage à Paris, une exposition à voir à quelques pas de l'Arc-de-Triomphe.

Antoine Daniel Kongo



VIENT DE PARAÎTRE

« Quart de vie » de Dieudonné Tshimanga

L'ouvrage a été présenté à Brazzaville lors des « Vendredis des arts et des lettres », organisés par l'Uneac (Union nationale des écrivains et artistes congolais), et la Doxa Editions de Paris (France).

Cette première œuvre de l'écrivain congolais est publiée cette année aux Editions la Doxa en France. L'histoire de « Quart de vie » est portée par un élan nationaliste, à travers le portrait du personnage principal Dijustin. Comme pour illustrer l'optimisme d'un

homme de la diaspora, Dijustin qui s'est mis sur le chemin de retour au pays natal après des années passées en Europe. « C'est à l'orée de sa vie que tout homme sensé s'interroge sur son action, par les choix conscients ou par les passages en force du destin », déclare l'auteur au sujet ce personnage.

C'est dans cet ordre d'idées que Dijustin voulait entrer au bercail pour apporter sa pierre à l'édifice. « Le personnage principal, voulait prendre la vie à bras le corps et changer les choses », commente Dieudonné Tshimanga. Une fois au pays, son optimisme se heurte aux maux qui minent la patrie. Les injustices, l'arbitraire

et la misère sont mis à nu dans ce récit de 330 pages. Dijustin ne rencontre donc que ruine et désolation. Sa vie prend la couleur de l'enfer quand il passe notamment, à tort, des nuits en prison et devient le mal aimé. Le personnage connaîtra par le biais de ce passage orageux en

prison, l'absence d'une vie aisée comme il le souhaitait. Faisant face à cette fatalité, le personnage ne manque pas de laisser entendre sa bravoure, qui appelle le lecteur à prendre conscience de ces nombreux vices qui noircissent le tableau de la société africaine.

Durly Emilia Gankama

Kora Awards 2016

Syssi Mananga et Cindy Le Cœur nominées

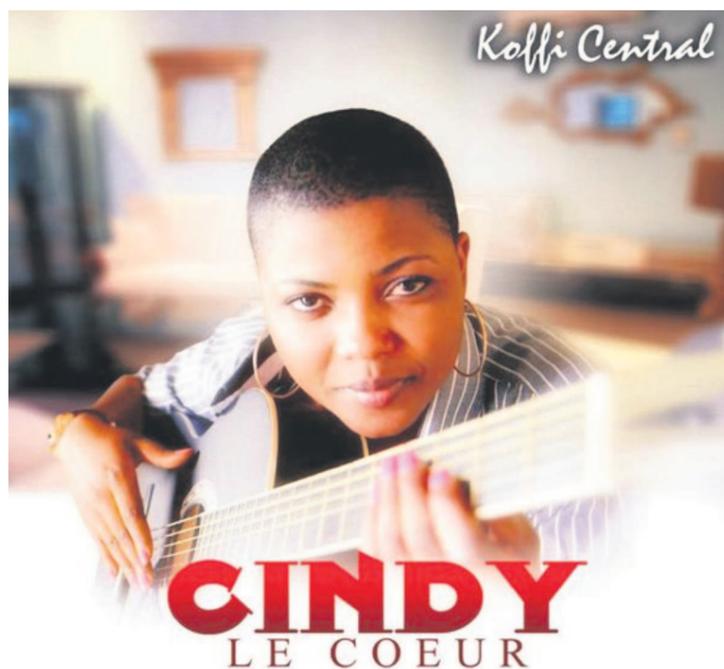


Les deux chanteuses respectivement du Congo Brazzaville et de la RD Congo figurent dans la catégorie Meilleure artiste féminine d'Afrique Centrale, pour la prochaine édition des Kora Awards, prévue en mars 2016.

Lauréate du concours Couleurs Talent de Rfi (Radio France Internationale) en 2012, et gagnante du prix un Tam-Tam d'or (Victoires de la Musique Congolaise) en 2013, Syssi Mananga est une auteur-compositeur et interprète belgo-congolaise, à la plume forte et à la voix envoûtante. Son univers musical reflète le brassage culturel de son métissage. Elle enrichit sa musique avec les genres musicaux de divers ho-

rizons tels que le jazz, le folk, la rumba, la soul ou même le reggae. De manière générale, Syssi écrit pour révéler une leçon de vie ou apporter du réconfort. Dans son tout dernier album intitulé « Retour aux sources », elle aborde des thèmes comme la guerre et ses victimes (Enfant Soldat), l'engagement citoyen, ou encore le respect de l'environnement, l'amour, la tolérance, la fierté de ses origines, la réalisation de ses rêves, le deuil mais aussi l'espoir. De son côté, Cindy Le Cœur est

une chanteuse et interprète originaire de la RD Congo. Elle a fait sa grande irruption sur la scène musicale congolaise, lorsqu'elle a finalement rejoint le groupe Quartier Latin de Koffi Olomide. Ce dernier a trouvé en elle la Mbilia Bel que Tabuley Rochereau avait découverte à la fin des années 70. Une voix sublime, une présence, une artiste pleine, dont la carrière s'annonce fructueuse. À l'imaginer de la combinaison du génie de composition de Tabu Ley et de la voix



céleste de Mbilia Bel, le duo formé par Koffi et Cindy le cœur connaît un triomphe instantané à l'égard des mélomanes du Congo en particulier et de l'Afrique en général. L'artiste interprète avec dévouement le répertoire de Koffi Olomide. Son savoir-faire, son charisme, son implication professionnelle et sa voix attendrissante ont convaincu son patron et prouvé à suffisance, sa capacité de concilier toutes les générations. Aujourd'hui, Cindy est classée parmi les plus belles voix de sa

génération et fait partie de celles qui portent haut l'étendard de la rumba congolaise. Toutefois, les deux vedettes partagent cette nomination avec des pointures de la région, à savoir les talentueuses Charlotte Dipanda, Mani Bella, Queen Koumb et Bussine. Par ailleurs, les artistes africains de la diaspora ne sont pas restés de côté. Cette année Maître Gims est nommé dans la catégorie « best artists of the diaspora ».

Durly Emilia Gankama

Musique

Evoloko « Jocker » veut se remettre au goût du jour

Après un long passage à vide, Antoine Evoloko Bitumba Bolay Ngoy alias Anto Nickel veut reconquérir les cœurs des mélomanes.

Un retour à la Zorro qui s'apparente à un challenge personnel pour cet artiste d'exception dont les hauts faits artistiques moisissent aujourd'hui dans les méandres de l'oubli. Il faudrait interroger l'histoire pour mieux comprendre le personnage et le jauger. L'heure est venue d'exhumer le talent artistique inné qu'incarne cette star adulée d'autrefois et qui porte, malgré lui, les stigmates de l'usure. A la manœuvre de la régénérescence artistique du vieux « Atshuamo » se trouvent quelques bienfaiteurs dont le bourgmestre de la commune de Kalamu Jean Claude Kadima qui n'hésite pas à puiser dans sa tirelire de quoi soutenir l'artiste. Un album est déjà dans le box. Il s'intitule « Déjà déjà ». Présenté dernièrement à la presse, cet opus de sept titres contient des thématiques variées mettant en

relief la voix limpide de ce chanteur ténor émérite se réclamant de l'école Fiesta. Il survole les titres en restituant dans l'air du temps deux anciens tubes dont « Mi amor » du seigneur Tabu Ley rendu avec brio. Tout en sachant que la tâche ne sera pas facile pour se hisser à nouveau sur son piédestal après plus de dix ans d'immobilisme, Evoloko dit la « Carte qui gagne » entend s'armer de courage et d'abnégation. Beaucoup des choses ont changé dans l'espace musical et il le sait. Il veut se mettre au goût du jour en faisant l'effort de réadaptation. Pour ce faire, il tient à se dépouiller du vieil homme à travers son nouvel album qui consacre une régénération à tout point de vue. Finis les bouderies, l'arrogance et le repli sur soi qui lui sont généralement imputés. « Tout ceci ne m'ont rien apporté », confesse-t-il sous une pointe d'amertume. Cette phrase sibylline dissimule mal les regrets

d'une star qui n'a pas su profiter de son succès, ni tirer les dividendes d'une carrière pourtant prolifique et promue à bel avenir. Face à ses pairs de la génération Zaïko dont il fait partie, Evoloko apparaît comme un éternel perdant. Il a, en effet, perdu le combat de la gloire alors qu'il était mieux loti que quiconque en terme de prédispositions naturelles. Sa vie artistique est à la fois riche et vide de sens. Le contraste est, en effet, frappant entre son niveau de célébrité d'antan et la précarité existentielle qui l'aura caractérisé ces dernières années. « Déjà déjà » devrait donc rompre avec ce dissemblance pour asseoir véritablement une autre image d'Evoloko plus requinquée et remodelée à la sauce des nouvelles tendances. En 1969, lorsque le groupe Zaïko Langa Langa est créé, il a à peine quatorze ans. Le succès a donc visité précocement le cadet qu'il



était à côté des vieux briscards tels que Papa Wemba, Nyoka Longo, Mavuela Somo, Manuaku Waku etc. De 1970 à 1975, Evoloko s'est imposé comme le leader incontesté du collectif en signant la première cuvée des chansons à succès telles que « Francine Keller », « Charlotte adieu n'Athénée », « Ami Bakumba », « Onassiss », « Mbeya Mbeya » etc. Révoqué en 1974 pour indiscipline, il créa en compagnie de Jules Shungu, Siméon Mavuela et Bozi Biziana l'orchestre Isifi avant de regagner Zaïko en 1979. Un retour marqué par « Fièvre Mondo » - un des bestsellers de son riche répertoire - mais malheureusement écourté par l'appât à lui tendu par Verckys Kiamwangana qui l'embarqua en 1981 dans une nouvelle aventure avec Langa Langa stars, un groupe

qui ne fera pas long feu. De 1986 à 1989, Evoloko s'employa, sans grand succès, à sauver ce qui restait de Langa Langa Stars après le départ de ceux qui en constituaient l'ossature. Harassé, il finit par s'exiler en France où il rencontra Souzi Kaseya avec lequel il peaufina un projet d'album. « Mbonge » sorti en 1989 sur le registre World music restera sans doute l'œuvre dans laquelle l'artiste s'est exprimé comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Malgré toutes les contraintes musicales ayant jalonné sa carrière artistique, Evoloko est loin de s'avouer vaincu. Il reste et demeure toujours compétitif comme le démontre la sortie de « Déjà déjà » qui dément les mauvaises prédictions à son sujet.

Alain Diasso

BONNES MŒURS

Kinshasa by night atteint par le syndrome «coller la petite»

La vidéo de la chanson, très prisée par des jeunes kinois nonobstant son côté pervers, aura été visionnée à ce jour plus de deux millions de fois sur YouTube et partagée à un rythme effréné sur les réseaux sociaux.



Ambiance festive sans un dans un dancing club à Kinshasa

Plaque tournante des courants musicaux venus d'ailleurs et au contenu souvent controversé, Kinshasa ne finit pas d'en collectionner. Des sonorités nou-

interdit de vente, de diffusion et de promotion à Mifi (préfecture de Bafoussam), un des départements de la région de l'Ouest du Cameroun.

Le préfet Joseph Twanga serait, à en croire certaines en provenance du Cameroun, la seule autorité à avoir interdit l'accès à « Coller la petite » qui pour-

Urban.

Le syndrome de «coller la petite» a atteint Kinshasa au grand dam d'une censure quasi inexistante. Sans pudeur, des jeunes laissent libre cours à leurs fantasmes lors des soirées mondaines sur fond d'une hystérie collective. Le tube y est consommé sans modération. Le message pervers que véhicule la chanson est soutenu par un exhibitionnisme outré aux antipodes de la morale et de l'éthique. Dans certaines fêtes à Kinshasa, aux heures indues de la soirée, lorsque la raison cède à l'inconscience après un verre de trop, la chanson est réclamée à corps et à cri en guise de dénoue-

lorsqu'ils y sont. Parce qu'on ne va pas dans une fête pour jouer les rabat-joie ou pour plomber l'atmosphère», a tenté de se justifier Franko.

Les jeunes kinois n'ont cure de ces explications tendant à dédouaner l'artiste. Tout ce qui importe pour eux, c'est le plaisir que leur procure la chanson, au-delà des viles critiques.

Dans un environnement social complètement vicié et où les brigades des mœurs sont à réinventer, « Coller la petite » aura donc trouvé une voie balisée à Kinshasa, l'épicentre des danses et des chansons abjectes à l'instar de « Molungé » qui, jusqu'à un

Le syndrome de «coller la petite» a atteint Kinshasa au grand dam d'une censure quasi inexistante. Sans pudeur, des jeunes laissent libre cours à leurs fantasmes lors des soirées mondaines sur fond d'une hystérie collective.

velles ne cessent de solliciter les tympans à l'image de « Coller la petite », un récent single signé Franck Junior Kingue alias « Franko ». Ce chanteur camerounais demeure un illustre inconnu pour de nombreux mélomanes kinois qui, pourtant, se délectent à profusion sur son œuvre très prisée dans les night clubs et dancings-bar disséminés à travers la ville. Les disc-jockeys, toujours à l'affût de nouveautés, en ont fait désormais leur tasse de thé. Dans les milieux des jeunes, la chanson fait fureur, même chez les plus petits qui en fredonnent l'air sans en décrypter le contenu. Le paradoxe ici est que ce single sorti depuis juillet dernier, est

Le préfet de cette juridiction justifie sa décision prise le 2 novembre par la dépravation des mœurs à laquelle peut donner

suit son bonhomme de chemin en caracolant à la tête des hits. Alors que cette autorité politico-administrative prenait sa

Le tube y est consommé sans modération. Le message pervers que véhicule la chanson est soutenu par un exhibitionnisme outré aux antipodes de la morale et de l'éthique. Dans certaines fêtes à Kinshasa, aux heures indues de la soirée, lorsque la raison cède à l'inconscience après un verre de trop, la chanson est réclamée à corps et à cri en guise de dénouement.

lieu cette chanson obscène faisant la promotion du sexe. Tout, en effet, est suggestif dans ce single à commencer par son titre indigeste et le clip qui le soutient où les acteurs s'adonnent à des simulacres d'ébats sexuels.

décision, le clip de la chanson était déjà visionné plus de deux millions de fois sur YouTube et partagée sur les réseaux sociaux à un rythme effréné. Son auteur était, entretemps, classé numéro un de « Urban Hit » sur Trace

ment. Et là, tous les coups sont permis sur fond d'une licence atteignant souvent des cimes inespérées au point d'énervier les bonnes consciences. « Dans la chanson, je demande aux mecs qui vont dans des fêtes de s'éclater

passé récent, avait fait l'apologie de la nudité. L'œuvre de Franko aura poussé l'outrecuidance très loin jusqu'à se muer carrément en une promotion du sexe et de la pédophilie. Qui dit mieux ?

Alain Diasso



BAMAKO

Retour sur la biennale de la photographie africaine

Après 4 ans d'absence depuis sa dernière édition de 2011, la Biennale de la photographie africaine est de retour dans la capitale malienne sous le thème : « Telling time, Conter le temps ».

Bamako est toujours sous le choc mais demeure extrêmement vivante et bouillonnante. Exceptés les jardins qui abritent le Musée national. Un vrai coin de paradis où l'on entend les oiseaux chantés. C'est ici que se retrouvent depuis 20 ans les meilleurs photographes du continent. La biennale a été créée en 1994 par l'AFAA, une association qui, après plusieurs mutations a intégré l'Institut français à travers son programme Afrique et Caraïbes en création. Pour cette édition, la nigérienne Bisi Silva qui dirige le Centre for Contemporary Art, à Lagos, a été désignée Commissaire générale. A Lagos, cette passionnée, organise de nombreuses expositions visant à valoriser la scène artistique locale et internationale. Cette édition des Rencontres photographiques de Bamako explique-t-elle « explorent les relations complexes et protéiformes entre les images et le temps. S'inspirant à la fois de la riche tradition orale du Mali et des bouleversements récents de ce pays, elle interroge les procédés utilisés par les artistes pour raconter leurs expériences, réelles ou imaginaires, du temps. ». Ainsi, Telling Time, thème de cette édition offre ajoute-t-elle « une multiplicité de perspectives permettant de mesurer le rôle de convoyeur des pratiques photographiques en Afrique. Ici, les artistes s'emparent des liens imprévisibles et substantiels qui peuvent exister entre l'ac-

tion politique, l'expérience sociale et l'expérience esthétique ».

En effet, ces rencontres considérées comme celle du retour, portent un projet artistique qui s'articule autour de la narration du Temps. « Les photographes sont invités à raconter l'Afrique non pas à travers une vision superficielle des choses mais dans une

« Les photographes sont invités à raconter l'Afrique non pas à travers une vision superficielle des choses mais dans une tentative d'aller, par l'image, dans la profondeur de la réalité de leurs temps. Cette approche permet de créer un lien entre le passé, le présent et le futur du continent. Elle s'adapte parfaitement aux bouleversements récents qu'ont connu le Mali ainsi que l'Afrique du Nord avec les Printemps arabes ou, plus récemment, le Burkina Faso ».

tentative d'aller, par l'image, dans la profondeur de la réalité de leurs temps. Cette approche permet de créer un lien entre le passé, le présent et le futur du continent. Elle s'adapte parfaitement aux bouleversements récents qu'ont connu le Mali ainsi que l'Afrique du Nord avec les Printemps arabes ou, plus récemment, le Burkina Faso ».

Ainsi, 39 photographes et vidéastes ont été invités pour la première fois à exposer dans le musée. Une première pour la biennale qui s'achève ce 31 décembre.

Les organisateurs ont reçu un total de 800 dossiers de candidatures en provenance des 54 pays africains et de la diaspora soit quatre fois plus qu'en 2011. L'exposition principale de la biennale, Telling Time, présente les travaux de trente-neuf artistes contemporains originaires de plus de quatorze pays, s'inspirant

de perspectives permettant de s'interroger sur les raisons pour lesquelles ce concept de temps demeure aussi primordial pour agencer l'expérience humaine – et ce malgré les récents événements sociopolitiques qui rendent le temps lui-même si fragile et instable.

Cette année la Biennale se penche

de la forte tradition culturelle du Mali en matière de récit, l'exposition examine comment les artistes d'aujourd'hui utilisent la photographie ou la vidéo pour rendre compte des concepts du temps, de leurs redéfinitions, et de leurs réinterprétations dans et au-delà des strictes distinctions entre passé, présent, et futur.

Grâce à des stratégies telles que : l'enquête sur l'archive, le reportage et l'exploration de l'histoire, la performance et la fiction ou encore l'architecture, les œuvres exposées offrent une multipli-

té de perspectives permettant de s'interroger sur les raisons pour lesquelles ce concept de temps demeure aussi primordial pour agencer l'expérience humaine – et ce malgré les récents événements sociopolitiques qui rendent le temps lui-même si fragile et instable.

Cette année la Biennale se penche

La biennale a également rendu un hommage inédit au célèbre photographe nigérien Philippe Koudjina Ayi, lui aussi décédé en 2014. Célèbre chroniqueur des nuits « folles » à Niamey dans les années 70, Philippe Koudjina Ayi est l'auteur d'une œuvre remarquable qui explore les fêtes, le monde de la nuit, la vie quotidienne... Toutes les multiples facettes du Niger contemporain dont les archives sont malheureusement inexistantes. Le prix Seydou Keita été décerné au photographe nigérien Uche Okpa-Iroha pour son œuvre The Plantation Boy. L'œuvre La vie après la mort de George Semba de Lubumbashi a également reçu le prix Léon l'Africain de Royal Air Maroc. Membre du Collectif Elili, Jean Eloge Semba a exposé pour la première fois sa série de 15 photos sur les décombres de Mpila. Jean Eloge imagine une exposition à Brazzaville quand les sensibilités des proches des victimes le permettront.

Sasha Gankin

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

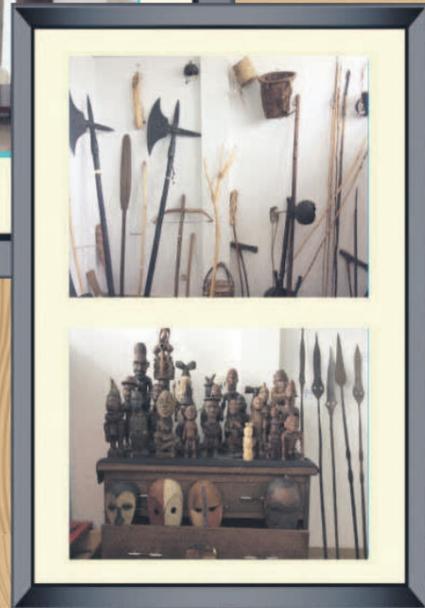
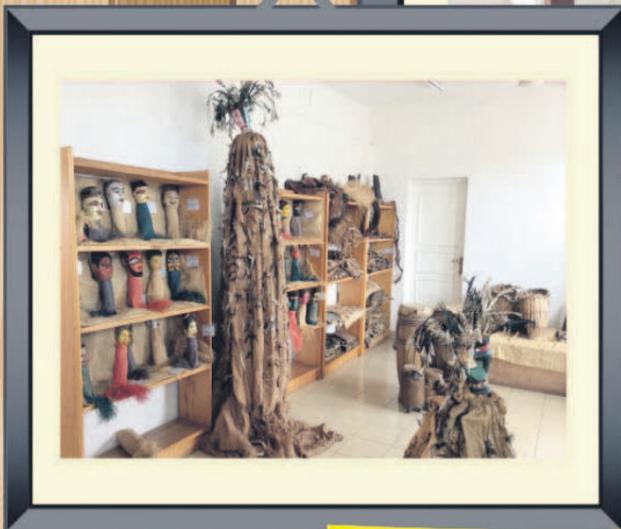
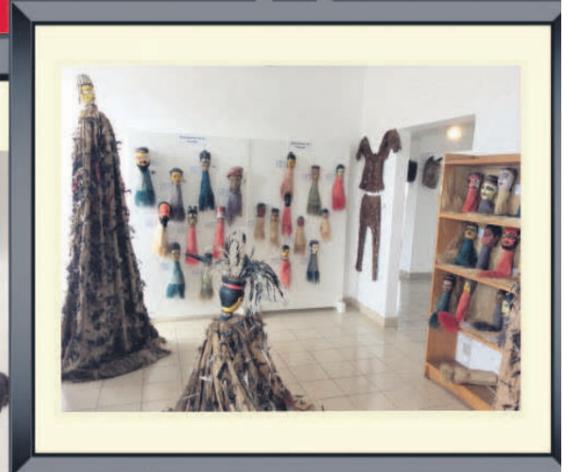
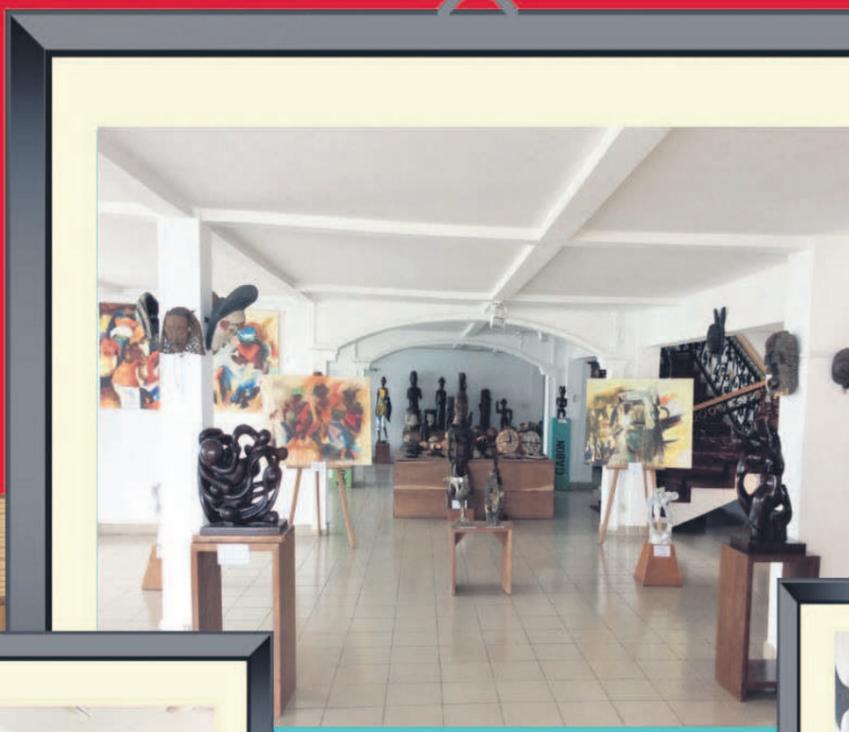
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

Convention internationale des droits de l'enfant

Les enfants en rupture célèbrent la journée

Les associations membres du Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture (REIPER) de Pointe-Noire ont célébré récemment à l'Institut Français du Congo, le 26^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant.

A Pointe-Noire cette célébration a donné lieu à une table ronde entre le comité des enfants représenté par 12 enfants et les autorités publiques bien avant la partie festive complètement dédiée aux prestations des enfants (théâtres, chants, danses, récitals...) en relation avec l'événement.

La table ronde était le moment indiqué pour les 12 enfants issus des associations membres (Espace Enfants, Action de Solidarité Internationale (ASI), Centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou (CAM), CADB, Foyer Père Anton, Samusocial Pointe-Noire et SIMCS) d'évoquer leurs droits très souvent bafoués auprès des autorités publiques impliquées dans la protection de l'Enfant à

Pointe-Noire. Un plaidoyer qui a eu de l'écho sur les représentants de l'administration locale puisqu'ils se sont engagés à redoubler d'efforts en vue d'améliorer les conditions des enfants. La directrice départementale de l'Enseignement technique et professionnel, a affirmé que sa porte restait ouvert aux enfants qui souhaiteraient poursuivre leurs études. Plusieurs autres engagements ont été pris par les responsables de l'administration locale. « Des engagements comme l'espèrent bien les enfants ne resteront pas lettre morte », a-t-elle indiqué. Le 26^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits des Enfants célébré par le REIPER-Pointe-Noire a connu son épilogue par les prestations des enfants (Théâtres, chants,



Célébration du 26^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'enfant à Pointe-Noire

danses, récitals...) où près de 200 enfants étaient présents.

Cette célébration sponsorisée par l'Institut français du Congo de Pointe-Noire et Food Factory a connu la participation de Micheline Potignon Ngondo,

initiatrice de la loi Portant Protection de l'Enfant au Congo, des directeurs départementaux des Affaires sociales, de l'action humanitaire, de la Santé, de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation ; de l'En-

seignement technique et professionnel ; des Droits Humains et des libertés fondamentales, de l'Education Civique, du Tribunal pour Enfants et de la Mairie de Pointe-Noire.

Charlestone Itoua Lebah

CUVETTE-OUEST

« Ewo nécessite un apport important en eau potable », plaide le maire Boniface Oyano

A la tête de la communauté urbaine d'Ewo, dans le département de la Cuvette-Ouest depuis près de 5 ans, l'Administrateur-maire Boniface Oyano est confronté à la difficulté d'approvisionner la ville en eau potable. Cette question demeure une véritable épine pour les citoyens et les responsables de la ville. Pour tenter de trouver des solutions à cette situation, Boniface Oyano, a construit un forage dans l'enceinte de la Mairie. Cette infrastructure a fait l'objet de l'interview que ce dernier nous a accordée.

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur l'Administrateur-maire. Depuis combien de temps êtes-vous à la tête de la communauté urbaine d'Ewo, dans le département de la Cuvette-Ouest ?

Boniface Oyano : Je suis à la tête de cette communauté urbaine depuis le 5 mai 2011. Ce qui fait de moi le premier Administrateur-maire qui a commencé avec la municipalisation accélérée d'Ewo.

L.D.B. : Pendant notre séjour à Ewo, nous avons constaté qu'il manque l'eau dans la ville. Est-ce cela qui vous a poussé à construire un forage dans l'enceinte de la Mairie d'Ewo ?

B.O. : Le problème d'eau est vraiment épineux ici dans notre localité. Lorsqu'il y a eu la municipalisation accélérée de la

Cuvette-Ouest (Ewo 2011), nous avons pensé construire ce forage pour permettre à cette denrée vitale d'être à la portée de tous les citoyens de notre ville. Grâce à ce forage mis à la disposition de la population depuis juillet 2013, l'eau se donne gratuitement à chaque citoyen.

L.D.B. : Ce forage comble-t-il les besoins en eau potable de la population d'Ewo ?

B.O. : On peut dire que tout le monde est content. Cependant, il faut souligner que la population d'Ewo est assez dense. Ce forage ne peut pas alimenter tous les ménages de la ville. Les forages qui ont existé en amont sont tombés en panne.

L.D.B. : Et que fait la société nationale de distribution d'eau (SNDE) ?

B.O. : Il y a une usine d'eau de la



SNDE ici à Ewo qui ne peut pas fonctionner à plein régime à cause du manque d'électricité. Lorsque le barrage d'Imboulou atteindra Ewo, l'eau sera permanente dans la capitale du département de la Cuvette-Ouest.

L.D.B. : En tant que premier ci-

toyen de cette ville, quelles sont les stratégies que vous mettez en place pour que l'eau soit pérenne ici à Ewo ?

B.O. : Les 10 et 11 novembre derniers, il y a eu un séminaire sur l'eau concernant les populations rurales. A cette occasion, nous avons formulé des recomman-

dations à l'endroit des organisateurs sur la situation des villes urbaines, car notre communauté fait partie de ces villes naissantes qui ont besoin d'un apport important en eau.

Propos recueillis par Flaure Elysée Tchicaya & Jean Thibaut Ng



Lauréate Mberi, Présidente de l'AS CHEMINOT

Femme battante, Lauréate Mberi devient la première femme au Congo à diriger une équipe de football. En poste à la mairie de Mvou-Mvou dans le 2^e arrondissement de Pointe-Noire, elle a été désignée présidente active de l'AS Cheminots au moment où l'équipe connaît des démissions successives de ses ex-anciens patrons, à savoir : Alexis Ndinga et Rihan Hussein.

Des perturbations qui ont fait chuter le classement de l'équipe au 17^e et avant dernier rang du championnat national à l'issue de la phase allée. Passionnée de football, madame Mberi a gagné la confiance des dirigeants de la direction générale du Chemin de fer Congo océan. Ceux-ci ont trouvé en elle les capacités de dénouer cette crise qui sévissait au sein de cette équipe

de football. Consciente de cette grande responsabilité, madame Mberi se dit prête à assumer sa tâche. « Nous avons eu l'audace de reprendre l'AS Cheminots dans un état un peu défectueux. Mais nous allons nous atteler à la relever », a-t-elle confié au cours d'un entretien avec la presse locale à Pointe-Noire. En véritable battante, elle a gagné ce poste devant cinq autres

Football

Lauréate Mberi : «Les problèmes qui minent l'AS Cheminots trouveront de solutions au fil des jours»

Secrétaire générale de la mairie de Mvou-mvou dans le 2^e arrondissement de Pointe-Noire, Lauréate Mberi est la présidente de la formation de football AS Cheminots. Nommée à la tête de cette équipe par la direction générale du Chemin de fer Congo océan, cette battante se dit prête à assumer cette lourde responsabilité au moment où l'équipe traverse une période sombre. Son objectif : relever le niveau de cette équipe.

candidats masculins, eux aussi déterminés. Désormais la présidente est satisfaite de son travail. La récente qualification de l'AS Cheminots en huitième des finales de la coupe du Congo est l'une de ses victoires dans cette bataille.

Pour le reste des problèmes liés au staff technique et au recrutement des joueurs. Elle se bat pour trouver des solutions. « Chaque famille a

des problèmes et c'est en dialoguant qu'on finit par trouver des solutions. Ces problèmes trouveront leurs solutions au fil des jours avec l'aide que nous attendons de l'état et de ce que notre sponsor principal le Chemin de fer Congo Océan va nous donner », a-t-elle fait savoir.

**Flaure Elysée TCHICAYA
et Marien Nzikou-Massala**

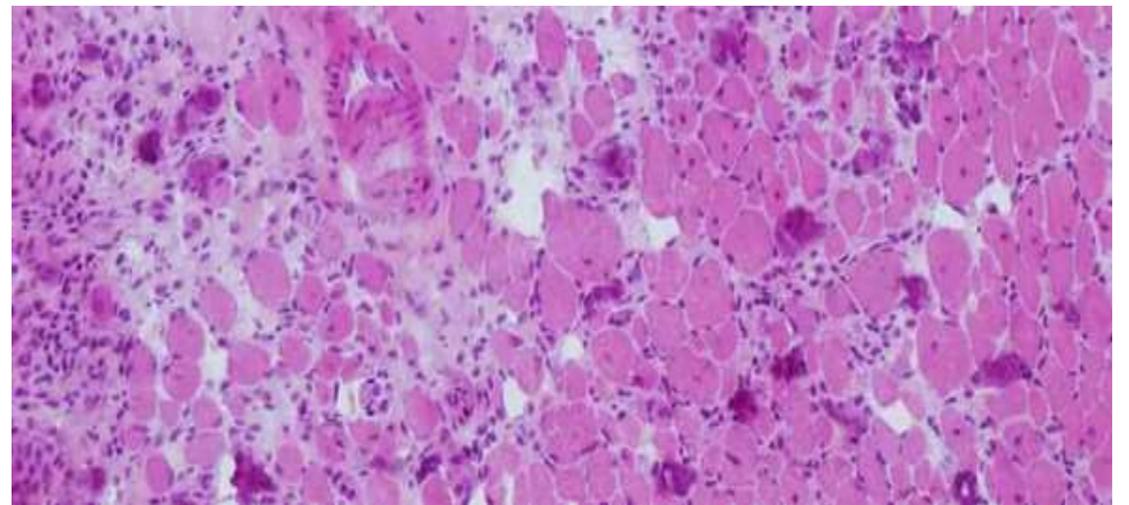
Septicémie

Une thérapie cellulaire pour réduire les séquelles

La septicémie est à l'origine d'atteintes musculaires sévères. Celles-ci expliquent les lourdes séquelles des patients après la réanimation. Une équipe française propose une approche thérapeutique fondée sur la greffe de cellules souches permettant de restaurer, chez l'animal, les capacités musculaires. Les premiers résultats se révèlent très encourageants.

La septicémie, également appelée sepsis, est une réponse inflammatoire généralisée de l'organisme, en réaction à une infection sévère. Très fréquente, elle touche 28 millions de personnes dans le monde et provoque 8 millions de décès chaque année. Malgré les progrès de la médecine, la mortalité reste de 27% en France. Dans sa forme la plus sévère, le choc septique peut atteindre 50%. Par ailleurs, les patients qui survivent présentent de graves séquelles, notamment neurologiques et musculaires, qui les handicapent durablement et les empêchent durablement de retrouver une vie active normale.

Après une septicémie chez la souris, certaines « cellules souches voyaient la masse de leurs mitochondries chuter drastiquement », ont observé des chercheurs de l'unité d'Histopathologie humaine de l'Institut Pasteur, en collaboration avec un groupe de recherche de l'unité Cellules souches et développement (Institut Pasteur/CNRS). « Ces petits organites constituent les centrales énergétiques de la cellule : elles produisent l'ATP, la molécule-carburant nécessaire à toute réaction chimique », expliquent-ils. Or après un sepsis, « les quelques mitochondries



Tissu musculaire après sepsis. En rose, les fibres musculaires. Les espaces plus clairs entre les fibres correspondent aux défauts de régénération du muscle. ©Institut Pasteur

subsistant dans les cellules satellites leur permettaient tout juste de maintenir un fonctionnement minimal de survie, mais n'étaient pas suffisantes pour assurer leur division et leur différenciation en cellules musculaires en cas de besoin (croissance musculaire, réparation et maintenance) ». L'organisme ne parvenait donc pas à restaurer les fonctions musculaires. Ce qui explique le déficit persistant observé chez les patients.

Recourir à la greffe de cellules souches

Comment permettre à l'organisme de récupérer ses capacités musculaires ? Les chercheurs se sont tournés vers la greffe de cellules souches dites mésenchymateuses. Sur un modèle murin, une telle greffe directement au niveau intramusculaire a permis de diminuer le niveau d'inflammation globale et les symptômes associés : fièvre, atonie (absence de tonus), les molécules inflammatoires etc... Une analyse histologique après la greffe a permis de mettre en évidence que les cellules

souches mésenchymateuses venaient supporter les cellules satellites en souffrance sans s'y substituer. Ensuite, elles étaient éliminées par l'organisme, alors que la greffe permettait de restaurer pleinement les dysfonctions mitochondriales et les capacités métaboliques et de division des cellules satellites. Ces résultats encourageants devraient permettre de poursuivre ces travaux prochainement chez l'humain.

Destination Santé



Le coach Patrice Carteron et le TP Mazembe La fin d'une idylle !

Le Français Patrice Carteron est en fin de contrat avec le TP Mazembe et ne serait visiblement pas disposé à repartir pour une nouvelle aventure.

Aucune source officielle du TP Mazembe n'a pas encore confirmé le départ du coach français mais il se susurre dans les milieux du club qu'il pourrait ne pas renouveler son bail avec le club lushois lequel expire le 23 décembre prochain. L'on évoque l'entrevue que Patrice Carteron pourrait avoir d'ici là avec le président sponsor Moïse Katumbi à l'issue de laquelle on saura un peu plus sur son avenir au sein de l'équipe. Ce qui est certain c'est que l'entraîneur français n'a décidément plus le cœur à l'ouvrage à la suite de la débâcle du TP Mazembe au dernier Mondial des clubs. Les Corbeaux lushois qui, pourtant, étaient partis avec de bonnes dispositions d'esprit pour jouer les premiers rôles dans cette compétition, ont été désil-

lusionnés. Ils ont fait pire que leurs précédentes participations en terminant bon dernier après les deux revers successifs subis d'abord en quart de finale face à Sanfrecce Hiroshima du Japon (0-3) et ensuite lors du match de classement face au CF America du Mexique (1-2).

La déception était totale. Et comme toujours en pareil cas, c'est l'entraîneur sur qui s'est déversée la hargne des supporters et même des membres du comité. L'on a récusé ses choix techniques notamment la non titularisation du portier Robert Kidiaba préféré à Gohou. « Quand l'équipe gagne c'est grâce aux joueurs, quand elle ne gagne pas c'est de la faute de l'entraîneur, c'est du grand classique », a-t-il déclaré après le deuxième et dernier match

livré par TP Mazembe au Japon. Une contre-performance que Carteron met sur le compte du délai trop court ayant caractérisé la préparation sans pour autant convaincre ses détracteurs qui, entretemps, se sont multipliés au sein du club. Qu'à cela ne tienne. Pour le coach français, l'épisode du Japon devrait, en toute logique, consacrer la fin de son aventure avec TP Mazembe. « Les hommes passent, mais le club restera », a-t-il déclaré en substance comme pour mettre la puce à l'oreille de ceux qui doutent encore de son départ programmé. Et d'asséner, sans embages: « Aujourd'hui ma mission s'est terminée après cette Coupe du monde ».

La victoire acquise en Ligue des

champions il y a quelques mois suffit à Patrice Carteron, arrivé en mai 2013, pour partir sur un bilan positif.

Après le revers subi en 2013 à la finale de la Coupe de la CAF contre le CS Sfaxien et l'élimination l'année après en demi-finale de la Ligue des champions face à l'Entente de Sétif d'Algérie, Carteron a su remonter la pente jusqu'à bâtir l'ossature de rêve que constitue aujourd'hui Mazembe dont le sacre continental cette année est le fruit d'une longue patience. Il aurait pu, depuis longtemps déjà, être éjecté du staff technique, mais la couverture de Moïse Katumbi aura beaucoup joué pour son maintien. Le président sponsor est-il prêt à le laisser partir ? Là est une autre paire de manche.

D'aucuns pensent que l'ancien sélectionneur du Mali qui a conduit son équipe jusqu'à la troisième place de la CAN 2013 en Afrique du Sud n'a plus sa tête au TP Mazembe.

Nominé au Glo-Caf Awards dont le verdict est attendu le 7 janvier prochain, Patrice Carteron est déjà sous le coup de nombreuses sollicitations. L'ancien défenseur de l'AS Saint-Étienne et de Lyon serait en quête d'un nouveau challenge. A-t-il postulé pour le poste de sélectionneur au Cameroun ou, a-t-il l'intention de repartir en Europe, pourquoi pas en Ligue 1 comme avec Dijon ? La question reste posée. Entretemps, le CS Sfaxien de la Tunisie serait prêt à miser gros pour s'adjuger ses services.

Alain Diasso

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adlac-congo.com

84, boulevard Den Is-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Contre les calculs urinaires, mangez et buvez sainement

Etre sujet aux calculs urinaires est une souffrance. En effet, la maladie lithiasique entraîne de fortes douleurs en raison de la présence de petites pierres qui se forment dans les reins à partir des cristaux situés dans l'urine. Voici plusieurs recommandations en matière d'alimentation pour les patients concernés.

Cette maladie est très largement liée à l'alimentation. Il suffit donc de corriger certaines erreurs pour prévenir les récurrences.

Que boire ?

De l'eau à volonté ! Plus l'urine est concentrée et plus le risque de fabriquer des cristaux est élevé. Par conséquent, il est essentiel de boire beaucoup (en général 1,5 à 2 litres par jour). En tout cas assez pour excréter 2 litres par jour. Sachant qu'on urine environ 300 ml à chaque miction, cela veut dire, 6 à 8 passages aux toilettes par jour. Ne négligez pas de boire le soir, afin d'éviter une concentration trop élevée des urines le matin.

Quelle eau ? « Toutes les eaux sont bonnes à condition d'adapter votre choix au type de calculs dont vous souffrez et à votre alimentation », explique l'AFU.

Le magnésium est un inhibiteur de la formation des cristaux. A ce jour il n'existe aucune recommandation officielle, néanmoins si vous aimez les eaux magnésiennes, n'hésitez pas ; les eaux calcaïques (Vittel, Perrier, Badoit, Salvetat, Courmayeur, Contrexéville, Hépar...) sont indiquées pour les personnes qui consomment peu de produits laitiers ; les eaux pauvres en calcium (Volvic, Evian...) sont préconisées pour celles et ceux qui ont leurs apports en calcium satisfaits

par les laitages ; Enfin, évitez le thé, très riche en oxalate, la bière (riche en acide urique) et le vin blanc.

Que manger ?

Limitez la quantité de protéines animales

Plus la consommation de protéines animales (viande, poisson, œuf) est élevée, plus l'excrétion urinaire du calcium augmente. Cela acidifie en outre les urines. En pratique, 150 grammes quotidiens suffisent dans le cadre d'un régime équilibré. Un bon moyen pour respecter cette règle : prendre un seul repas carné par jour.

Évitez l'oxalate alimentaire

L'oxalate est la molécule qui, en se combinant avec le calcium, donne la majorité des calculs rénaux. Le cacao et donc le chocolat noir figurent parmi les aliments les plus riches en oxalate. On en trouve aussi, mais dans des quantités moindres, dans le thé, les épinards, les blettes, l'oseille, le brocoli, les cacahuètes, les amandes, noix et noisettes, la rhubarbe, le poivre, la betterave, la patate douce, certaines baies rouges...

Pas de sel alimentaire

Le sel favorise l'excrétion de calcium dans les urines et donc la formation de cristaux d'oxalate de calcium. Ne resalez jamais

un plat. Évitez par ailleurs les charcuteries.

Peu de soda, d'alcool et de sucres rapides

La consommation de sucres rapides est associée à un risque accru de lithiase.

Des fruits et légumes en quantité. En revanche, le potassium réduit l'excrétion de calcium dans les urines et aide ainsi à prévenir les calculs. Banane, pomme de terre, avocat, concombre, tomate, abricot, poivron, pruneau, persil sont riches en potassium. Les jus d'agrumes (citron, orange, pamplemousse) apportent beaucoup de citrate de potassium.

Destination Santé

FÊTES

Des cocktails zéro alcool, 100% plaisir

Qui a dit qu'un réveillon sans alcool était forcément ennuyeux ? Que vous soyez enceinte, que vous preniez le volant ou que vous vouliez tout simplement surveiller votre consommation, voici de savoureuses recettes de cocktails vitaminés à consommer sans modération.

Le Nippon

Découpez en petits dés un tronçon de concombre de 5 cm. Mettez-les dans un shaker et écrasez-les délicatement avec un pilon. Ajoutez 5 cl de jus de pomme brut, 2 cl de ginger cordial bio, 2 cl de jus de citron vert frais, une pointe de wasabi et 8 feuilles de menthe. Remplissez le shaker aux $\frac{3}{4}$ de glace puis secouez vivement jusqu'à ce que les parois soient glacées. Filtrez simultanément à l'aide d'une passoire à glaçons et d'une passoire à pulpe au-dessus d'un haut verre rempli de glace. Décorez avec une rondelle de concombre.

Le Copacabana

Versez 5 cl de purée de banane, 2 cl de sirop de vanille, 1 cl de jus de citron vert frais, 9 cl de jus d'orange frais et la pulpe d'un fruit de la passion dans un blender avec 5 glaçons. Mixez pendant environ 20 secondes et versez dans un haut verre.

Le Mojito Poire

Déposez 8 feuilles de menthe, 2 cuillères à mélange de sucre en poudre et 1 cl de sucre de canne dans un haut verre.

Cocktail Virgin

Mary. ©Phovoir

Ecrasez à l'aide d'un pilon puis remplissez de glace pilée. Versez 9 cl de nectar de poire et 2 cl de jus de citron vert frais puis remuez jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Complétez le verre de glace pilée et ajoutez 5 cl d'eau gazeuse. Décorez avec un brin de menthe, une tranche de poire et une pincée de cannelle moulue.



Le Virgin Mary

Remplissez un haut verre de glace puis versez 15 cl de jus de tomate, 1,5 cl de jus de citron frais et 1,5 cl de mélange d'épices (Worcestershire sauce, sauce Tabasco®, sel de céleri, raifort). Remuez à l'aide d'une cuillère à mélange jusqu'à ce que la boisson soit homogène. Décorez avec une rondelle de citron.

L'Apple Pilar

Dans un haut verre, pilez 2 tiges de

menthe fraîche avec leurs feuilles et une cuillère à mélange de sucre en poudre. Remplissez de glace puis versez 6 cl de jus de pomme clair et 11 cl de ginger ale. Remuez à l'aide de la cuillère à mélange jusqu'à ce que la boisson soit homogène. Décorez avec un brin de menthe.

A lire : Cocktails, leçons de dégustation, de Julien Escot, Editions de la Martinière, 157 pages, 15 euros.

D.S.

La thérapie génique, futur traitement contre la drépanocytose ?

Grâce à la thérapie génique, un jeune patient atteint de drépanocytose serait en voie de guérison. En 9 mois, sa circulation sanguine s'est améliorée grâce à une meilleure production d'hémoglobine saine. Un espoir dans la prise en charge de la maladie génétique la plus fréquente.



Credit photos: ©drepanocytose.net

Affectant environ 50 millions de patients dans le monde, la drépanocytose se caractérise par des globules rouges en forme de faucilles. Cette anomalie entrave la circulation sanguine. Et augmente le risque de crises vaso-occlusives (phase aiguë), d'infections, d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) ou encore d'anémie sévère par hémolyse des globules rouges.

D'année en année, la lutte contre cette maladie progresse. Avancée la plus récente ? La prise en charge d'un adolescent diagnostiqué pour une drépanocytose en 2014 par le Pr Marina Cavazzana (Hôpital Necker-Enfants malades, AP-HP) et l'Institut Imagine. Le jeune patient a bénéficié d'un traitement par thérapie génique. En pratique, « des cellules souches ont été prélevées dans son organisme, et une copie normale d'un gène de l'hémoglobine réintroduite dans ces cellules », précisent les scientifiques. « Neuf mois après avoir reçu cette greffe de cellules corrigées (...), le patient se porte bien et produit environ 51,5% d'hémoglobine normale ». Si ces premiers résultats étaient confirmés, la thérapie génétique pourrait faire partie des traitements proposés contre la drépanocytose. Notamment en remplacement de la greffe pour des patients ne bénéficiant pas d'un donneur HLA compatible (Human Leucocyte Antigen, degré de compatibilité en fonction des antigènes présents à la surface des cellules). Leur qualité et leur espérance de vie s'en trouveraient considérablement améliorées. A ce jour, seules deux approches non curatives existent : la transfusion mensuelle et un traitement par hydroxyurée (traitement utilisé pour accroître le taux d'hémoglobine et apaiser les douleurs intenses). Mais contrairement à la thérapie génique, aucune d'entre elles ne limite l'atteinte des organes fragilisés par un manque d'apport en oxygène.

D.S.

Plaisirs de la table

Fruit du chérimolier appelé aussi cherimoya, la chérimole est en fait originaire d'Amérique du sud. Elle fait partie de la grande famille des fruits sauvages provenant des Annonaceae. Découvrons-la ensemble.

L'appellation même du fruit nous renvoie à son plus grand atout, sa capacité à germer à de basses températures. Le mot chérimole en effet signifie, la graine du froid.

L'arbre qui le produit, le chérimolier peut se présenter de manière ramifiée à la base et donne de jeunes et jolis rameaux de couleur rougeâtre. Ses branches portent des fleurs hermaphrodites dont les feuilles sont légèrement veloutées.

La chérimole offre la beauté de donner des fruits subovoïdes à pulpe blanche dont les graines se présentent de couleur noire.

Quant au goût du fruit encore inconnu par ici en Afrique centrale, il rejoindrait de près la banane ou parfois selon sa maturité le corossol.

Sa découverte s'est faite précisément au Pérou et également dans la vallée du sud de l'Equateur, où l'on peut jusqu'ici observer le fruit poussant à de hautes altitudes à l'état sauvage.

Outre cette partie du globe, la chérimole est cultivée au Liban, Madère, Palestine ou encore dans des grands vergers en Espagne. Toutefois, si sa culture est riche dans ces différents pays, la fécondation de ces fleurs est particulière parce qu'elle se fait de manière assistée. Le pollen venant à maturité un jour avant le pistil.

De l'Amérique à la grande commercialisation en Europe

Grâce à une autre de ses caractéristiques, celle de faire partie des fruits dits climactériques, la chérimole cueillie non mure est stockée et conservée plusieurs mois dans des chambres froides.

Et c'est en fait tout naturellement qu'elle va commencer à murir sur les étals des marchés à l'exemple du kiwi ou de l'avocat. A sa maturité le fruit se ramollit. De manière générale, l'on constate qu'il met 24 à 72 heures avant de passer d'un état très dur à celui idéal pour sa dégustation.

Composée à 75% d'eau, la chérimole contient tant de fibres naturelles ayant des

A la découverte de la chérimole



propriétés laxatives. En plus, elle est riche en vitamines C, sodium et potassium. En médecine douce, elle est surtout recommandée chez les personnes souffrant d'hypertension artérielle, de problèmes cardiaques et de cholestérol. A bientôt pour de nouvelles découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES :

- 6 œufs
- 1 kg de viande hachée
- 500 g de tomates
- 250 g d'oignons
- 4 cuillères à café de tomate concentrée
- 1 cuillère à café de cumin
- 1 cuillère à café de paprika doux
- 1 pincée de poivre blanc
- 1 pincée de gingembre
- 1 pincée de safran
- 1 pincée de cannelle
- 1 pincée de sel
- 2 cuillères à café de persil ou de coriandre
- 10 cl d'huile d'olive
- 20 cl d'eau

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par saler la viande, façonner des boulettes de taille identique pour toute la durée de cuisson. Puis couper en dés les tomates et les oignons. Ciseler grossièrement le persil ou la coriandre.

Mettre l'ensemble des épices dans le tajine, cumin, paprika, poivre blanc, gingembre, safran, cannelle, sel. Ajouter le persil, 4 cuillères à café de tomate concentrée.

Ajouter les tomates et les oignons. Puis ajouter 10 cl d'huile d'olive et 20 cl d'eau. Couvrir et laisser mijoter 5 minutes à feu vif.

Après 5 minutes, ajouter les boulettes de viande, couvrir puis laisser cuire 20 minutes à feu moyen.

Pour finir, ouvrir puis casser 6 œufs. Couvrir à nouveau puis laisser mijoter à feu vif.

Bon appétit !

Tajine kafta œuf à la marocaine



SA

Téléphonie

Galaxy S7 fait parler de lui en amont de sa présentation officielle

Ce nouveau modèle de la firme sud-coréenne reprendra le design général du Galaxy S6 (qui a connu 4 versions). C'est donc du côté des performances (nouvelle puce, nouvel appareil photo, carte mémoire externe, ...) qu'il faudra chercher la différence.

En effet, sur ce point, l'écran du nouveau bijou de Samsung devrait être plus grand de 0,1 pouce par rapport au S6. Il serait doté de la nouvelle technologie Force Touch, qui détecte la pression exercée sur l'écran, afin de différencier les commandes.

Le Galaxy S7 sera également muni d'un port pour carte mémoire externe, permettant d'augmenter la capacité de l'appareil.

Par ailleurs, le journal français « Les Echos » affirme que selon une source chinoise le Galaxy S7 serait dans un premier temps le seul smartphone équipé de la nouvelle puce développée par Qualcomm, la Exynos 8890. Un capteur photo de 23 mégapixels sera également incorporé.

Toutefois, le S7 aura lui aussi quatre déclinaisons : deux avec un écran incurvé et deux autres avec un écran plat classique. Sa présentation officielle est prévue à l'ouverture du Salon mondial du mobile de Barcelone (Mobile World Congress, MWC) 2016 qui se tiendra du 22 au 25 février prochain.

Durly Emilia Gankama



Horoscope du 19 au 25 décembre 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Les moments familiaux vous combleront. Vous serez choyé et la complicité sera au rendez-vous. Votre intellect sera particulièrement stimulé et de grandes choses sortiront de discussions importantes. En amour, vous faites preuve d'une grande exigence, apprenez à faire confiance.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes le roi des bonnes idées et le bout en train du moment. Cette belle énergie rallie tout le monde à votre cause et votre popularité monte en flèche. Si l'humour panse les plaies, il vous faut aussi parfois d'empathie pour cerner les troubles de vos proches.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le soleil est entré dans votre signe, vous voilà pris dans une dynamique passionnante et déterminante. Votre force créatrice vous emmènera vers des horizons insoupçonnés. En amour, la distance pourrait être des plus bénéfiques pour renforcer votre couple.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous serez fortement inspiré en cette période de fêtes. De belles rencontres seront au rendez-vous et vous donneront un regain d'énergie pour prendre en main certaines choses laissées de côté. Respectez vos heures de sommeil si vous voulez mettre en œuvre tous vos projets dans les temps voulus.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le calme après la tempête. Vous avez accepté de vous faire une raison et c'est tant mieux pour vos perspectives car vous évacuez ainsi un problème du revers de la main. Vous fourmillez d'idées et de beaux projets, exprimez-les à qui veut les entendre.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il vous faudra de l'audace pour mener à bien vos projets et votre vie en général. Mettez-en dans votre quotidien car c'est le meilleur moteur pour partir à l'aventure. De belles surprises vous attendent dans les jours à venir. Soyez disponible.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Du calme s'impose dans cette vie trépidante. Que ce soit d'un point de vue sentimental ou même physique, vous devez freiner la cadence pour atteindre correctement vos objectifs.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous vous montrez anxieux et pessimiste. Sauriez-vous retrouver la source de vos angoisses ? Il le faudrait pour sortir de cette passe ou vous risquez d'être fortement handicapé dans vos rapports avec les autres, surtout dans le domaine amoureux.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous avez tendance à vous laisser submerger par le stress. Parfois, un minimum d'organisation suffit à voir les choses en clair. Votre bonne humeur sera reconnue et sollicitée. Votre sourire en ravira plus d'un, particulièrement si vous êtes encore célibataire...



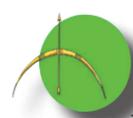
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez tendance à faire preuve d'une certaine injustice, parfois même de méchanceté. Il est temps de vous questionner profondément, sur vos attentes et sur votre entourage, régler l'inéquation. Vous aurez besoin de vous défouler : la course à pieds est une bonne solution.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Des prises de conscience se font et vous aurez très probablement envie de tourner des pages. Peut-être s'agit-il simplement d'un peu de patience à intégrer à vos plans d'avenir. Votre vie familiale sera des plus réconfortantes. Soyez à l'écoute de vos proches.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre détermination vous fera gravir des montagnes ! Vous ne laissez rien ni personne vous dicter votre conduite et c'est ainsi que vous avancez plus vite que jamais. Soyez prêt à prendre de grandes décisions.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Teven